

**Lecture du charisme de l'unité en dialogue avec les Églises de Sicile**  
**Maria Voce**

***Préambule***

Je suis très heureuse d'être ici présente au nom du mouvement des Focolari, en cette année 2018 qui voit la ville de Palerme choisie comme capitale italienne de la culture. Je suis d'autant plus émue que cet événement se produit précisément 20 ans après la remise à Chiara Lubich de la citoyenneté d'honneur de Palerme, reconnaissance qu'elle avait accueillie avec enthousiasme et gratitude.

Ce sont de petites coïncidences, reliées par le « *fil d'or imperceptible* » qui conduit et guide l'histoire de l'humanité.

En arrivant ici, à Palerme, en ce moment heureux où tant d'événements, précisément, concentrent l'attention sur la ville<sup>1</sup>, j'ai encore entendu résonner les mots que Chiara lui avait adressés chaleureusement le 20 janvier 1998 : « *Nous prenons l'engagement que Palerme soit toujours présente dans nos cœurs, dans nos prières, dans nos programmes d'activités, afin que — avec l'aide de ses habitants, leur audace et leur courage — elle puisse devenir un modèle pour beaucoup de villes d'Italie et d'ailleurs, une véritable "ville sur la montagne"* ». »

Et j'ai aussi perçu très nettement cette « *parole* » d'amour que Dieu a voulu remettre en lumière par l'intermédiaire du charisme qu'il a donné à Chiara pour l'humanité d'aujourd'hui. '*Parole*' qui me semble prononcée aujourd'hui pour la vocation même de cette ville. Cette « *parole* » est tout entière contenue dans le Testament de Jésus : « *Que tous soient un.* »

Chiara Lubich nous a quittés il y a dix ans mais elle nous a laissé un signe indélébile de son engagement constant pour la communion dans l'Église, le dialogue œcuménique et la fraternité entre tous les peuples.

Elle a été, en effet, une figure de femme charismatique, de qui est partie une œuvre qui a des ramifications sous toutes les latitudes, désireuse d'introduire dans l'humanité des germes de vie évangélique qui l'accompagnent dans son parcours vers la fraternité universelle.

Dès les années 40, Chiara manifestait cette aspiration avec des expressions pleines d'élan et d'ardeur qui enflammaient le cœur de ses compagnes : « *Regardons autour de nous, écrivait-elle, nous sommes tous frères : à l'exclusion de personne ! Elle les*

---

<sup>1</sup> Du site officiel de la commune : « *Palerme Capitale italienne de la culture 2018.* » « *Palerme, par son histoire et son présent, est expression des différentes cultures européennes qui dialoguent avec le monde arabe et aussi, capitale mi-orientale, à l'intérieur de la complexe culture européenne [...]* »

<sup>2</sup> Chiara Lubich, discours lors de la remise de la Citoyenneté d'honneur, Palerme 20 janvier 1998.

*encourageait ainsi à vivre pour « la fraternité universelle en un seul Père Dieu, qui est dans les cieux<sup>3</sup>. »*

C'est un programme qui peut être réalisé dans toute ville, mais qui trouve un terrain particulièrement fertile précisément ici, à Palerme « *lieu de rencontre au cours des siècles – comme le relevait Chiara – entre des peuples, des cultures et des civilisations variées* » ; lieu qui possède dans ses racines « *les valeurs de l'accueil, de la diversité, de la solidarité et de la générosité<sup>4</sup>. »*

Chiara a regardé toute l'humanité avec le désir de « *porter le Ciel sur la terre et la terre au Ciel<sup>5</sup>* », la « *Patrie* » véritable, l'unique « *Patrie* » de tous.

« *[...] Lorsqu'un immigré part pour un pays lointain, il s'adapte aux coutumes de son pays d'adoption, mais souvent il continue à parler sa langue, à s'habiller selon la mode de son pays, et les édifices qu'il construit sont semblables à ceux de sa patrie d'origine.*

*Lorsque le Verbe s'est fait homme, il s'est adapté à la façon de vivre du monde, il a été un enfant, un fils exemplaire, un homme et un travailleur ; mais il a apporté ici-bas le mode de vie de sa Patrie céleste ; il a voulu que les hommes et les choses se recomposent selon la loi du Ciel : l'amour<sup>6</sup>. »*

L'aspiration de Chiara à l'unité doit être comprise précisément à la lumière de cette perspective si lumineuse de l'homme et du cosmos. Elle a eu l'intuition prophétique, de nombreuses années avant le Concile Vatican II<sup>7</sup>, que chaque homme et chaque femme sur la terre (*l'ouvrier, le pécheur, l'immigré, le professeur, le député, l'étudiant<sup>8</sup>...*), personnellement et ensemble, quelle que soit la situation où ils se trouvent, sont appelés à construire la « *civilisation de l'amour* ».

### ***Une spiritualité de communion***

À ce point, nous pourrions nous demander ce que le charisme de Chiara Lubich – reconnu comme un charisme proprement ecclésial – a donné et peut continuer à donner à l'Église universelle. Quelle est sa contribution spécifique ? En outre, qu'a-t-il donné et que peut-il encore donner aux Églises particulières ? Et donc aussi aux Églises de Sicile ?

Avec le charisme de l'unité, est né avant tout une spiritualité nouvelle, une « *voie nouvelle* » dans l'Église : une spiritualité dans laquelle – relève Chiara – « *la vie de la*

---

<sup>3</sup> C. Lubich, Igino Giordani, *Erano i tempi di guerra*, Roma 2007, p. 65.

<sup>4</sup> C. Lubich, discours lors de la remise de la Citoyenneté d'honneur, Palerme 20 janvier 1998.

<sup>5</sup> C. Lubich, Igino Giordani, *Erano i tempi di guerra*, Roma 2007, p. 64.

<sup>6</sup> C. Lubich, leçon magistrale lors de la remise par l'université de Trnava du doctorat *honoris causa*, Castel Gandolfo, 23 juin 2003.

<sup>7</sup> Cf. Benoît XVI, lettre au cardinal Bertone pour les funérailles de Chiara Lubich (18 mars 2008), in « *La Traccia* » 3 (2008), p. 327-328. «... *en voyant les initiatives qu'elle a suscitées, on pourrait aller jusqu'à affirmer qu'elle avait pratiquement la capacité prophétique de la deviner et de la réaliser à l'avance [la pensée du Pape]* ».

<sup>8</sup> C. Lubich, *Méditations*, Nouvelle Cité (réédition 2000) « *Toi, moi, le laitier, le paysan, la concierge, le marin, l'ouvrier, la marchande des quatre saisons, et tous les autres, idéalistes déçus, mères de famille écrasées de travail, amoureux à la veille de leurs noces, petites vieilles usées, proches de la mort, adolescents passionnés, tous... Nous sommes tous matière première pour la société de Dieu. Il suffit d'avoir le cœur enflammé d'amour.* »

*Trinité n'est plus vécue seulement dans l'intimité d'une âme, mais circule librement entre les membres du Corps mystique du Christ<sup>9</sup> ».*

C'est une spiritualité qui est aussi en pleine consonance avec le Concile Vatican II, qui avait souligné en particulier l'importance de l'ecclésiologie de communion, incitant l'Église à réaliser son être à l'image de la Trinité, et sa mission de témoin de l'unité du monde<sup>10</sup>.

En cette époque, définie comme « *époque du village planétaire* », où l'humanité se sent toujours plus appelée « *à être une seule famille* », une spiritualité communautaire comme celle-ci semble être une réponse.

Après plus de soixante-dix ans d'expérience de notre Mouvement, nous pouvons dire que, mise à la base de la vie personnelle et sociale, cette spiritualité apporte un renouveau notable dans les domaines les plus variés de la vie humaine : dans les domaines de la politique, de l'économie, de la culture, de l'art, de la médecine, de l'éducation, des communications sociales...

À partir de cette spiritualité de communion, nous avons aussi vu fleurir la communion à l'intérieur de l'Église, entre les différents mouvements ecclésiaux qui l'enrichissent ; entre les charismes anciens et nouveaux. Nous avons vu en outre à quel point elle est utile pour concourir à l'unité des chrétiens et, également, pour ouvrir le dialogue avec des personnes d'autres religions, [dialogue] qui représente une des frontières les plus ardues et urgentes du troisième millénaire.

C'est une réalité que nous avons pu expérimenter aussi dans les Églises particulières.

En venant en Sicile en 1998, précisément ici à Palerme, Chiara avait rappelé les étapes marquantes de la présence du Mouvement sur cette terre.

Et, vingt ans après cet événement, nous pouvons faire la même constatation.

Malgré les nombreuses urgences de ces dernières années et, précisément dans ces urgences, les membres du Mouvement, en Sicile, s'efforcent par leur engagement de témoigner et de construire l'unité de la famille humaine là où elle se trouve la plus menacée et fragilisée.

Ils cherchent de cette manière à répondre à l'appel lancé par Chiara, lorsqu'elle les avait encouragés à « *construire une culture nouvelle qui soit la culture des droits humains, la culture de la légalité, la culture de l'amour, la culture de la vie [...] et non pas de la mort<sup>11</sup>* ». Une culture toute nouvelle qui plonge cependant ses racines dans le christianisme. Et, les exhortant à « *trouver le moyen* » de diffuser cette culture, elle suggérait de commencer à l'intérieur de l'Église catholique : de connaître les autres Mouvements, les autres paroisses, les autres associations, les autres groupes, pour les aimer, les comprendre. Et porter ensuite l'unité entre tous.

---

<sup>9</sup> C. Lubich, leçon magistrale lors de la remise par l'université de Trnava du doctorat *honoris causa*, Castel Gandolfo, 23 juin 2003.

<sup>10</sup> Ce que confirmera la Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte* (2001), où Jean Paul II propose la « *spiritualité de communion* » à toute l'Église, afin qu'elle la vive. Cf. *Novo Millennio Ineunte* 43-45

<sup>11</sup> C. Lubich, Réponses aux internes de Sicile, Calabre et Malte, Palerme (Fiera del Mediterraneo), 18 janvier 1998.

Il me semble pouvoir dire que quelques pas ont été faits dans la réalisation de cet objectif. Certes, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, mais c'est un engagement que nous voulons renouveler encore aujourd'hui avec tout le Mouvement : apporter notre contribution pour créer cette « civilisation nouvelle », qui porte en soi toutes les valeurs — valeurs qui, malheureusement, sont très souvent foulées aux pieds — et grandir toujours plus « *sans oublier* — comme le rappelait Chiara -, *tous nos frères chrétiens, sans oublier les autres religions, en n'oubliant personne*<sup>12</sup> ».

De cette manière, on pourra véritablement donner vie à une culture nouvelle, à la culture de l'unité, à la culture définie plusieurs fois par Chiara comme la « *culture de la Résurrection* ».

### **« Résurrection de Rome » : culture de la Résurrection**

Dans un fameux écrit de 1949, intitulé « *Résurrection de Rome* », est clairement expliqué ce que l'on entend par « *culture de la Résurrection* ». Il s'agit d'un texte qui est, pour nous emblématique pour regarder toute ville et opérer en elle. En effet, Chiara – communiquant une expérience personnelle – nous offre à nous aussi une nouvelle perspective à partir de laquelle lire tous les défis de notre temps. Je vous en propose quelques passages.

*« Si je regarde Rome telle qu'elle est, mon Idéal me semble aussi lointain que l'époque où les grands saints et les martyrs rayonnaient d'une lumière éternelle et éclairaient jusqu'aux murs des monuments qui se dressent aujourd'hui encore, témoins de l'amour qui unissait les premiers chrétiens.*

*En un contraste criant, le monde domine Rome aujourd'hui par ses obscénités et ses vanités, dans les rues et, plus encore, loin des regards, dans les maisons, où règnent la colère, l'agitation et toutes sortes de turpitudes.*

*Et je dirais que mon Idéal est une utopie si je ne pensais au Christ, qui a connu un monde semblable à celui-ci et, au point culminant de sa vie, a paru englouti lui-même, vaincu par le mal.*

*Lui aussi regardait toute cette foule qu'il aimait comme lui-même. Il l'avait créée et aurait voulu tisser des liens pour l'unir à soi, comme des enfants à leur Père, et unir chaque frère à son frère.*

*Il était venu pour réunir la famille : de tous, faire 'un'. [Nous le disions au début de cette brève intervention]*

*Ses paroles de Feu et de Vérité consumaient la broussaille des vanités qui étouffent l'Éternel qui se trouve en l'homme et passe parmi les hommes. Pourtant, même s'ils comprenaient, les hommes, tant d'hommes, ne voulaient rien entendre et demeuraient le regard éteint, car ils avaient l'âme obscure.*

Face à une situation aussi négative, Chiara constatait cependant que Jésus « *regardait le monde* » tel qu'elle-même le voyait, « *mais ne doutait pas* ».

---

<sup>12</sup> C. Lubich, Réponses aux internes de Sicile, Calabre et Malte, Palerme (Fiera del Mediterraneo), 18 janvier 1998.

*Moi aussi, j'agis comme lui [...]. Je regarde le monde qui est en moi et m'attache à ce qui possède valeur et être.*

*[...]*

*Et, quand je rouvre les yeux, je vois l'humanité avec les yeux de Dieu, qui croit tout parce qu'il est Amour.*

*[...] Il faut ressusciter Jésus dans la Ville éternelle, le faire entrer partout. Il est la Vie, la Vie complète. Et non pas simplement un fait religieux... Quand on Le sépare ainsi de la vie entière de l'homme, on tombe dans une hérésie pratique de notre époque, on asservit l'homme à ce qui est bien moins que lui, on relègue Dieu, notre Père, loin de ses enfants.*

*Non, le Christ est l'Homme, l'homme parfait. Il assume et résume en lui-même tous les hommes ainsi que chaque vérité et tout ce qui les pousse à s'élever à la place qui est la leur.*

*Celui qui a trouvé cet Homme a trouvé la solution de tous les problèmes humains et divins. Il suffit pour cela de L'aimer<sup>13</sup>.*

*Cette culture de la Résurrection que Chiara a ouverte tout grand pour nous tous et qu'elle ouvre, de façon spéciale aujourd'hui, à Palerme, poursuit ainsi son chemin. Souhaitons que cette ville puisse être véritablement « capitale italienne de la culture » — d'une « culture » qui est celle « de la Résurrection » -, authentique « ville sur la montagne ».*

---

<sup>13</sup> C. Lubich, « Résurrection de Rome », Écrit du 29 octobre 1949. Publié dans *Pensée et spiritualité*, Nouvelle cité 2003, p. 236.